

Premier trimestre 2008

6 mai 2008

Madame, Monsieur, cher Actionnaire,

Comme nous l'avons annoncé au préalable le 1^{er} avril dernier, UBS a enregistré au premier trimestre 2008 une perte substantielle de 11,5 milliards de francs, les résultats de notre activité Revenu fixe, changes et matières premières (FICC) s'étant encore fortement ressentis des pertes réalisées sur le marché hypothécaire américain et avec des positions de crédit structuré.

Au premier trimestre 2008, la baisse du marché hypothécaire résidentiel aux Etats-Unis s'est accélérée, ce qui a également affecté d'autres marchés et d'autres titres et culminé avec le sauvetage d'une banque d'affaires américaine.

En outre, le premier trimestre a été caractérisé par une baisse d'activité sur les marchés des capitaux, une diminution importante du nombre de fusions et acquisitions et une chute des cours des titres. Dans un tel contexte, les revenus dégagés par la plupart de nos activités ont été satisfaisants.

Alors que nos résultats dans les activités de gestion de fortune, de gestion d'actifs et Business Banking Switzerland se sont inscrits en recul par rapport au quatrième trimestre 2007, ils se sont maintenus à un niveau élevé en termes absolus. Les actifs sous gestion et, par conséquent, les commissions tirées des actifs, ont reculé en raison du raffermissement du franc face aux principales monnaies de libellé des actifs de la clientèle (USD, EUR et GBP) et du recul des indices boursiers pour le deuxième trimestre de suite.

Dans Investment Bank, les revenus des activités de conseil et sur les marchés de capitaux ont diminué par rapport au premier trimestre 2007 dans un contexte de recul du volume de commissions de plus de 40%. L'activité Actions s'est ressentie du résultat en repli des activités de négoce pour compte propre et d'une baisse des revenus des activités liées aux actions et sur dérivés qui n'a été que partiellement neutralisée par des contributions en hausse provenant des commissions tirées du négoce, des revenus émanant des instruments dérivés négociés en Bourse et du prime brokerage. En dépit des faibles résultats du négoce dans de nombreux secteurs du FICC, quelques exceptions ont néanmoins été relevées. Notamment l'activité taux, qui a réalisé un très bon trimestre en raison du négoce sur obligations d'Etat et des activités sur options et sur swaps en Europe ainsi que l'activité Changes qui a bénéficié d'un volume en hausse et de bons flux de clientèle. S'agissant des matières premières, une baisse des revenus du négoce sur produits énergétiques a été neutralisée par les bons résultats enregistrés dans d'autres secteurs tels que les métaux.

Les charges de rémunération variable ont diminué depuis le quatrième trimestre 2007, tout comme la plupart des coûts autres que de personnel, mais elles n'ont pas neutralisé la baisse des revenus. Il en est résulté une hausse des ratios charges/produit dans toutes les activités par rapport au quatrième trimestre 2007. Dans Investment Bank, les réductions des coûts ont été partiellement neutralisées par la hausse des indemnités de départ, suite à la res-

tructururation qui a eu lieu au quatrième trimestre 2007 et à l'augmentation des provisions pour litiges juridiques.

Une diminution des attentes quant aux performances des marchés d'actions entraîne une légère réduction des effets de levier (deleveraging) dans les portefeuilles des particuliers et la quasi-absence de transactions de sociétés a affecté la création de richesse dans ce segment de clientèle. Au premier trimestre 2008 nos activités de gestion de fortune à l'échelle mondiale ont enregistré un afflux net d'argent frais de 5,6 milliards de francs. Néanmoins, Business Banking Switzerland a enregistré un reflux net de 1,9 milliard de francs et Global Asset Management de 16,5 milliards de francs. Dans Global Asset Management nous avons réorganisé la direction dans le but d'améliorer la performance de nos placements et d'attirer de nouveau, avec le temps, des actifs institutionnels.

Notre base de capital a été renforcée et demeurera forte et nous voudrions vous remercier, chers actionnaires, d'avoir soutenu les mesures que nous avons pu mettre en place. En février 2008, vous avez approuvé l'émission de 13 milliards de francs d'obligations à convertir obligatoirement en actions (mandatory convertible notes, MCN). Notre ratio BRI de catégorie 1 pour ce premier trimestre 2008 tient compte de cette contribution.

En avril, nous avons pris deux mesures supplémentaires qui entreront en vigueur au deuxième trimestre 2008. Nous avons émis des titres privilégiés d'une durée indéterminée pour un milliard d'euros. Ils font désormais partie de nos fonds BRI de catégorie 1. En outre, l'augmentation de capital proposée par le Conseil d'administration que vous avez acceptée lors de l'Assemblée générale du 23 avril nous permettra de lever les quelque 15 milliards de francs qui ont déjà été entièrement souscrits par quatre banques internationales de premier plan. Si l'on tient compte de ces opérations, au 31 mars 2008 notre ratio BRI de catégorie 1 pro forma aurait été de 11,8% et notre ratio total de 15,6%, figurant parmi les plus élevés du secteur.

La première démarche en vue de surmonter cette crise est d'analyser de manière ouverte et honnête ce qui n'a pas fonctionné. C'est pourquoi un résumé du rapport adressé à la CFB a été publié sur notre site avant la tenue de notre Assemblée générale d'avril. Ce rapport peut être consulté à l'adresse: www.ubs.com/investors. Il explique les raisons des pertes d'UBS enregistrées sur le marché américain des hypothèques résidentielles jusqu'à la fin de 2007.

Nous sommes très conscients du fait que les conclusions de ce rapport et les énormes pertes financières enregistrées au quatrième trimestre 2007 et au premier trimestre 2008 constituent une grande déception pour toutes les parties prenantes: actionnaires, collaborateurs et autorités de régulation. Nous partageons cette

déception et espérons qu'en apportant un maximum de transparence sur les événements passés, nous avons franchi une première étape importante en vue de regagner votre confiance. Nous nous engageons à mettre en place des réformes afin qu'UBS regagne sa réputation et sa puissance financière.

Comme cela a été évoqué lors de l'Assemblée générale, le Conseil d'administration a entamé une réorganisation de sa structure comprenant une réallocation des fonctions du Chairman's Office (Présidence) – qui sera supprimé – à un certain nombre de nouveaux comités du Conseil d'administration, composés chacun d'une majorité d'administrateurs indépendants. Ces comités comprendront un comité des risques, nouvellement constitué et présidé par David Sidwell, banquier confirmé spécialiste de la finance, qui a fait son entrée au Conseil d'administration lors de l'AG.

Nos premières réactions aux pertes enregistrées ont commencé à porter leurs fruits. Notre inventaire de positions à risque a été réduit depuis le troisième trimestre 2007: les positions en rapport avec le marché hypothécaire à risque aux Etats-Unis ont diminué de près de 60% par le biais de ventes et de dépréciations. Le solde de notre exposition est toujours sujet à des fluctuations des conditions de marché mais, dans certains secteurs et au niveau actuel des évaluations, ces titres devraient connaître un regain de faveur. Nous avons également mis en place certaines corrections de nos systèmes de mesure du risque et la première étape du repositionnement de l'unité FICC est maintenant achevée. La structure de gestion de FICC a été simplifiée et les secteurs que nous souhaitons abandonner ont été identifiés. Les passifs sont maintenant gérés séparément par un groupe ad-hoc et, dans une prochaine étape, nous créerons une entité nouvelle qui détiendra des parts substantielles de ce portefeuille. Nous viserons ainsi à réduire notre exposition à cette entité de manière à dégaier avec le temps le maximum de valeur pour les actionnaires.

En outre, comme il ressort des résultats du premier trimestre, nous avons continué d'alléger notre bilan en réduisant activement les positions de négoce d'Investment Bank.

La rentabilité d'Investment Bank continuera d'être une priorité en 2008. Comme nous l'avons souvent indiqué, notre objectif est de réussir à mettre en place une Investment Bank véritablement axée sur la clientèle et qui repose sur les forces traditionnelles d'UBS: notre présence mondiale, notre assise en Europe et en Asie, nos activités leader dans le domaine des actions, des marchés des capitaux et des changes, notre position, récemment acquise, d'établissement privilégié dans le conseil en fusions et acquisitions ainsi que nos relations de longue date avec d'autres établissements financiers. Depuis qu'il a rejoint notre établissement le 17 mars dernier, Jerker Johansson, Chairman et CEO d'Investment Bank, a joué un rôle crucial pour assurer la mise en œuvre rapide de ces objectifs.

La réussite de notre approche «d'un seul établissement» dépend du succès de chacune de nos activités et nous attendons que chacune d'entre elles – banque d'affaires, gestion de fortune, gestion d'actifs et notre activité de détail en Suisse – dégage un rendement sur fonds propres approprié. Afin de guider la direction dans la poursuite et le développement des activités présentant le meilleur équilibre entre potentiel bénéficiaire, risque et usage effectif du capital, UBS a mis en place un nouveau cadre visant à affecter les fonds propres du Groupe à divers groupes d'affaires et unités en tenant compte de la nature de chaque activité, de son profil de risque et des attentes des investisseurs. A partir du premier trimestre 2008, ces paramètres seront publiés dans nos rapports trimestriels, ce qui vous permettra d'évaluer notre performance de manière plus fine. A l'avenir, cela nous aidera à garantir que toutes nos activités dégagent une performance adéquate et suffisante pour financer leur croissance en coopérant au sein de l'établissement dans le meilleur intérêt de nos clients, mais sans que les coûts, le revenu ou le capital soient affectés par des subsides internes.

Pour l'ensemble du secteur financier, l'année a démarré dans des conditions difficiles. L'environnement devrait rester difficile avec un climat économique toujours défavorable au niveau mondial, une réduction des effets de levier des particuliers comme des institutionnels, une création de richesse ralentie et une moindre activité de négoce et sur le marché des capitaux. Cela aura un impact sur toutes nos activités et il nous faudra gérer nos ressources et nos coûts de manière très active. Investment Bank prévoit d'employer près de 19000 collaborateurs à la fin de 2008 et de supprimer jusqu'à 2600 postes. Cette réduction devra malheureusement s'effectuer pour l'essentiel par le biais de licenciements. Dans les autres groupes d'affaires, nous allons réduire les effectifs en exploitant les fluctuations naturelles et en pourvoyant en interne les postes vacants, mais nous ne pourrons pas entièrement éviter des licenciements. Si les conditions du marché ne changent pas, UBS devra compter 5500 collaborateurs en moins d'ici à la mi-2009.

6 mai 2008

UBS



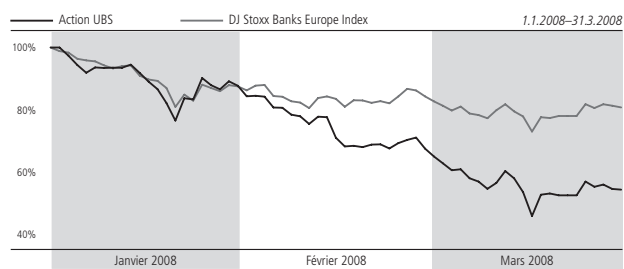
Peter Kurer
Président du Conseil
d'administration



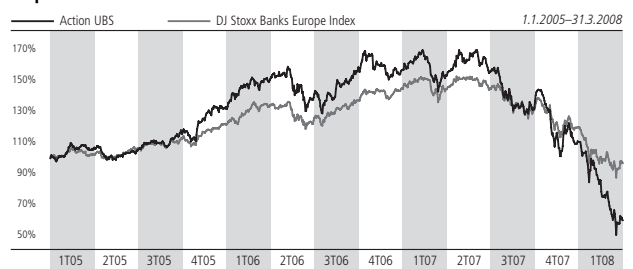
Marcel Rohner
Chief Executive Officer

Performance de l'action UBS

Premier trimestre 2008



Depuis 2005



Indicateurs de performance

	Trimestre se terminant le			Variation en %	
	31.3.08	31.12.07	31.3.07	4T07	1T07
Résultat dilué par action (CHF)¹					
déclaré	(5,60)	(6,45)	1,43	13	
des activités poursuivies	(5,63)	(6,47)	1,43	13	
Rendement sur fonds propres revenant aux actionnaires d'UBS (%)²					
déclaré	(178,8)	(11,3)	26,8		
des activités poursuivies	(180,0)	(12,2)	26,8		
Ratio charges / produit (%) ³	N/A ⁴	N/A ⁴	69,6		
Afflux net d'argent frais (en milliards de CHF) ⁵	(12,8)	15,5	52,8		

Résultat net d'UBS

En millions de CHF	Trimestre se terminant le			Variation en %	
	31.3.08	31.12.07	31.3.07	4T07	1T07
Produit d'exploitation	(3 952)	(4 132)	13 486	4	
Charges d'exploitation	7 847	8 918	9 380	(12)	(16)
Résultat d'exploitation avant impôts (des activités poursuivies et abandonnées)	(11 679)	(13 016)	4 112	10	
Résultat net revenant aux actionnaires d'UBS	(11 535)	(12 967)	3 031	11	

Notations à long terme

	Au		
	31.3.08	31.12.07	31.3.07
Fitch, Londres	AA- ⁶	AA	AA+
Moody's, New York	Aa1 ⁶	Aaa	Aa2
Standard & Poor's, New York	AA- ⁶	AA	AA+

Notes: 1 Pour le calcul du BPA, voir la note 8 du rapport du premier trimestre 2008. 2 Résultat net des activités poursuivies revenant aux actionnaires d'UBS depuis le début de l'année (annualisé le cas échéant) / moyenne des fonds propres revenant aux actionnaires d'UBS moins dividendes (estimation le cas échéant). 3 Charges / produit d'exploitation moins correctifs de valeur pour risques de crédit. 4 En raison des pertes, le ratio charges / produit n'est pas significatif pour ce trimestre. 5 Hors intérêts et dividendes. 6 Notation du 1^{er} avril 2008.

Bilan UBS et gestion du capital

En millions de CHF	Au			Variation en %	
	31.3.08	31.12.07	31.3.07	31.12.07	31.3.07
Total actifs	2 231 019	2 272 768	2 514 359	(2)	(11)
Fonds propres revenant aux actionnaires d'UBS	16 386	35 219	51 311	(53)	(68)
Capitalisation boursière	59 843	108 654	149 157	(45)	(60)
Ratio BRI de catégorie 1 (%) ¹	6,9	8,7	11,6		

Effectifs²

Equivalents plein temps	Au			Variation en %	
	31.3.08	31.12.07	31.3.07	31.12.07	31.3.07
Suisse	27 946	27 884	27 261	0	3
Royaume-Uni	8 484	8 813	8 692	(4)	(2)
Reste de l'Europe	5 049	4 776	4 497	6	12
Proche-Orient / Afrique	142	139	119	2	19
Etats-Unis	29 666	29 921	29 952	(1)	(1)
Reste du continent américain	2 100	2 054	1 817	2	16
Asie / Pacifique	10 452	9 973	8 299	5	26
Total	83 839	83 560	80 637	0	4

Rapport par groupe d'affaires

En millions de CHF	Total produit d'exploitation			Total charges d'exploitation			Résultat avant impôts d'activités poursuivies		
	31.3.08	31.3.07	variation en %	31.3.08	31.3.07	variation en %	31.3.08	31.3.07	variation en %
Pour le trimestre se terminant le									
Global Wealth Management & Business Banking									
Wealth Management International & Switzerland	3 054	3 071	(1)	1 625	1 568	4	1 429	1 503	(5)
Wealth Management US	1 527	1 610	(5)	1 344	1 455	(8)	183	155	18
Clientèle privée et Entreprises	1 268	1 301	(3)	728	769	(5)	540	532	2
Global Asset Management	791	997	(21)	461	602	(23)	330	395	(16)
Investment Bank	(14 813)	6 238		3 415	4 699	(27)	(18 228)	1 539	
Corporate Center	4 221	269		274	287	(5)	3 947	(18)	
UBS	(3 952)	13 486		7 847	9 380	(16)	(11 799)	4 106	

Note: 1 Se référer aux ratios BRI dans la partie gestion du capital du Rapport financier du premier trimestre 2008. 2 Hors personnel des participations industrielles.

Cautionary statement regarding forward-looking statements | This report contains statements that constitute "forward-looking statements", including but not limited to statements relating to the risks arising from the current market crisis, other risks specific to UBS's business and the implementation of strategic initiatives, as well as other statements relating to UBS's future business development and economic performance and UBS's intentions with respect to future returns of capital. While these forward-looking statements represent UBS's judgments and future expectations concerning the development of its business, a number of risks, uncertainties and other important factors could cause actual developments and results to differ materially from UBS's expectations. These factors include, but are not limited to (1) the extent and nature of future developments in the United States subprime market and in other market segments that have been affected by the current market crisis; (2) other market and macro-economic developments, including movements in local and international securities markets, credit spreads, currency exchange rates and interest rates, whether or not arising directly or indirectly from the current market crisis; (3) the impact of these developments on other markets and asset classes; (4) changes in internal risk control and in the regulatory capital treatment of UBS's positions, in particular those affected by the current market crisis; (5) limitations in the effectiveness of UBS's internal risk management processes, of its risk measurement, control and modeling systems, and of financial models generally; (6) developments relating to UBS's access to capital and funding, including any changes in UBS's credit ratings; (7) changes in the financial position or creditworthiness of UBS's customers, obligors and counterparties, and developments in the markets in which they operate; (8) management changes and changes to the structure of UBS's Business Groups; (9) the occurrence of operational failures, such as fraud, unauthorized trading and systems failures; (10) legislative, governmental and regulatory developments; (11) competitive pressures; (12) technological developments; and (13) the impact of all such future developments on positions held by UBS, on its short-term and longer-term earnings, on the cost and availability of funding and on UBS's BIS capital ratios. In addition, these results could depend on other factors that we have previously indicated could adversely affect our business and financial performance which are contained in other parts of this document and in our past and future filings and reports, including those filed with the SEC. More detailed information about those factors is set forth elsewhere in this document and in documents furnished by UBS and filings made by UBS with the SEC, including UBS's Annual Report on Form 20-F for the year ended 31 December 2007. UBS is not under any obligation to (and expressly disclaims any such obligation to) update or alter its forward-looking statements whether as a result of new information, future events, or otherwise.